Le Mouvement post-urbain dresse plusieurs pistes de travail issues des dernières rencontres Écologies rurales et populaires pour un droit à la vie locale.

PRENDRE SOIN DES RURALITÉS PAR LES COMMUNS :

GESTES, RÉCITS ET EXPÉRIMENTATIONS

Organisées par le Mouvement post-urbain, la Maison de Courcelles, Relier, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne et l'Association des maires ruraux de France, les troisièmes rencontres Écologies rurales et populaires se sont tenues à la Maison de Courcelles à Saint-Loup-sur-Aujon (Haute-Marne), du 23 au 25 mai derniers. Tables rondes, ateliers thématiques et arpentages ont permis d'explorer les communs ruraux comme possibilités d'un droit effectif à la vie locale.

SAVOIR ARTISANAUX

Parmi les expériences partagées, la réappropriation des savoir-faire artisanaux a occupé une place centrale. Osiéiculture et vannerie ont été présentées comme techniques, mais aussi comme vectrices de lien au vivant, de mémoire et de transmission. Leur réappropriation passe par le récit, le temps long et une attention à la matière pour s'inscrire dans une pédagogie où le territoire devient un support à la pratique et à l'apprentissage. Les communs ne relèvent jamais ni d'un modèle figé, ni d'une utopie abstraite, mais désignent une constellation d'expériences situées : une école enseignant savoir-faire et savoirs de la subsistance (Institut de Tramayes), une maison de naissance autogérée (Mam and Co), une cantine scolaire ancrée dans les circuits ultra-courts (Maison de Courcelles) ou des dis-

positifs de programmation culturelle ouverts à tous les usages et formes d'expression (Foyers ruraux de Haute-Marne). Ces initiatives incarnent la communalisation, affirmant dans le même mouvement solidarité et prise d'autonomie.

SANTÉ COMMUNAUTAIRE

La question du soin a traversé les échanges, au travers d'expériences d'accueil, de parentalité ou de santé communautaire. L'atelier « Santé et solidarités » a révélé des formes de soin villageois profondément ancrées, reposant sur la connaissance fine des personnes et des lieux. Ces pratiques, souvent non reconnues voire invisibilisées, réinvestissent le soin d'un sens politique, dans une logique de justice sociale et reproductive, avec re-politisation de l'autonomie, de l'accessibilité, de l'assistance et de l'attention quotidiennes. Mais la relocalisation des pratiques, sans interroger les cadres actuels de l'action publique et redéfinir les échelles d'intervention et de régulation, ne saurait suffire. La décentralisation apparaît comme une condition impérative et quatre voies d'évolution se sont dessinées. Tout d'abord, depuis les positions institutionnelles, deux voies ont été questionnées : la première visant les collectivités locales et la souplesse à trouver en leur sein face à des grands enjeux encore peu maîtrisés (comme la transition écologique),

la seconde relative aux marges de manœuvre à trouver au sein des métiers de l'action territoriale. Face aux limites de ces potentiels institutionnels, deux autres voies ont aussi éclos : la participation des habitants à la gestion des affaires municipales (notamment par des listes citoyennes) et, plus encore, des initiatives associatives dans le champ des communs et du soin, à une échelle extramunicipale.

UNE AUTRE ÉCOLOGIE

Finalement, prendre soin des ruralités par les communs n'est pas de l'ordre de la compensation (celle de leur relégation) mais implique de redonner toute leur place aux savoirs populaires, aux formes d'organisation collectives, aux gestes de transmission. L'histoire et les pratiques des communs ruraux doivent être mises en avant, non seulement au regard des échéances électorales à venir, mais dans la perspective plus large des décennies décisives que nous traversons. C'est sans doute là, dans ces lieux trop longtemps relégués, aux pratiques parfois marginalisées ou invisibilisées (« débrouille » populaire par exemple), que s'expérimentent déjà les formes concrètes d'une autre écologie, autonome et nourricière, à rebours des logiques extractivistes, productivistes et marchandes... des grands mondes urbains. ●

Mouvement pour une société écologique du post-urbain